

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164\\_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 17 août 1868, François Guizot à Louis Vitet](#)

## Val-Richer, le 17 août 1868, François Guizot à Louis Vitet

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Amis et relations](#), [Diplomatie](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Santé \(François\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1868-08-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote105, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 17 août 1868, François Guizot à Louis Vitet, 1868-08-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7315>

## Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

---

Val-Richer - 17 Aout 1858 -

135

J'ai été en effet un peu indisposé, même chez moi, non pas chez M<sup>lle</sup> Mollin, mais en en revenant. La chaleur m'avait fatigué, et la très courte indisposition s'est jointe avec apparence de rhumatisme ou de goutte dans le pied droit.

Les savants hésitent. J'ai eu un grand père goutteux. Je n'en ai jamais eu la moindre atteinte, et celle-ci, si c'en est une, a déjà disparu comme la fatigue des entrecuilles. Je suis rentré chez moi et dans mon état ordinaire. J'espère que Madame votre sœur en fera autant chez vous. Plus on va, plus les liens de famille deviennent doux et précieux.

J'ai vu quelques personnes à Tours, à Paris et depuis nous retour ici. Elles n'en savent pas plus que nous n'en saurons. Qui donc disait: "Je ne crois pas aux reveuents, mais je les crains".<sup>?</sup> Nous en sommes là pour la guerre. En général, hors de France, sur le continent, notamment en Suisse, on y croit presque autant qu'on la craint. Dans son passage à Paris, lord Stanley a fort insisté sur la paix; il en fera autant en Allemagne. Pour mon compte, je crois peu à la guerre; mais je crois qu'il est bon de parler comme si on y croyait un peu. L'hésitation règne et gouverne. Il faut lui

bien mettre la responsabilité sur les épaules.  
J'ai dit, comme vous, que M<sup>ad<sup>e</sup></sup> Cavaignac  
avait fait faire à son fils une maïserie. On  
m'a répondu ou me demandant si Strasbourg  
et Boulogne n'avaient servi de rien à leurs auteurs.  
A cela je n'ai pas eu de réponse.

Votre discours à Tully était charmant et il  
me revient qu'il a réussi à merveille. Nous  
avons raison de ne pas négliger les petites occasions.

N'oubliez pas le Journal des Savants, je vous  
prie. J'ai reçu bien des compliments, personne  
jusqu'ici n'a vu ce qu'il y a dans ma méditation  
sur l'ignorance chrétienne. Je vous montrerai,  
à votre retour, une lettre de Vauvenargues, et ma  
réponse. Et deux lettres, de l'archevêque de  
Paris et du père Hyacinthe.

Adieu. Tous les vœux vont bien et vous  
rendent vos bonnes paroles. Les vacances  
me les ont tous amenés. Ne viendrez vous pas  
aussi me voir quand vous rentrerez à Paris?

signé G.